

La nouvelle cité HLM du XIVe, ou le Paris rêvé d'Anne Hidalgo

Par Christine CLERC Publié le 20/11/2017 à 11:39

FIGAROVOX / TRIBUNE - Dans le XIVe arrondissement de Paris, entre Denfert-Rochereau et Port-Royal, Anne Hidalgo entend implanter une cité HLM de la taille d'une petite ville surpeuplée, sans créer de nouveaux moyens de transport. «Hidalgoville» promet !

Christine Clerc est journaliste politique. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages dont un portrait croisé de De Gaulle et Malraux, «De Gaulle et Malraux, une histoire d'amour» (Nil, 2008).

«Écoquartier?» Vous voulez dire «Écolo»? Écologique, vraiment ? Quand, il y a trois ans, la Mairie de Paris annonça son intention de créer, à l'emplacement de l'Hôpital St Vincent de Paul abandonné, entre Denfert-Rochereau et Port-Royal, un «Ecoquartier» modèle, les habitants du XIVème arrondissement furent d'abord sceptiques: depuis que Denis Baupin, adjoint «Vert» de Bertrand Delanoë, leur vendit il y a une douzaine d'années comme un projet «innovant et protecteur de l'environnement» pour un coût de plusieurs millions d'Euros, l'interminable séparation de béton qui coupe désormais en deux les boulevards de Port Royal et de Montparnasse, le mot «écolo» n'a plus bonne presse dans le quartier.

«Écolo», vraiment, la quasi-impossibilité pour les voitures de franchir les frontières entre les arrondissements et l'obligation, pour les piétons, de regarder à gauche puis à droite, puis à gauche, puis à droite à l'aide de pancartes avant de traverser quatre voies particulièrement dangereuses, tandis que les usagers du bus doivent courir vers des abribus centraux au risque d'être fauchés par un vélo ou un scooter caché? Écolos, les morts et blessés tombés pour avoir tenté de franchir les murs Baupin?

Mais quoi! Il ne faut pas toujours craindre le pire. On se prit donc à espérer. La Maire du XIVème, Corinne Petit, ne décrivait-elle pas un futur «écoquartier» plein de jardins et d'oiseaux, peuplé de familles heureuses? Cette quadragénaire sportive, devenue célèbre par sa victoire sur Nathalie Kosciusko-Morizet au printemps 2014 avant de passer, il y a quelques semaines, au «Mouvement du 1er juillet» de Benoît Hamon, ne cachait certes pas que, élue avec le soutien d'Anne Hidalgo, elle présenterait un projet forcément inspiré par la politique de la Maire de Paris. Mais elle-même avait l'air si modeste et sincère !

Tandis que s'installait provisoirement, sur le site de 3 hectares et demi entre Denfert-Rochereau et Port-Royal, une drôle de ville conviviale et ludique baptisée «Les Grands Voisins» hébergeant cafés, campings et galeries d'expositions, la vérité commença à être dévoilée. Une association de défense du quartier s'étant créée pour réclamer des précisions et des garanties, des réunions de «démocratie participative» succédèrent à des réunions, des plans s'ajoutèrent aux plans, sans que la Mairie de Paris consente réellement à modifier son projet.

Il s'agit pour Hidalgo de créer, dans le XIVe où la proportion de logements sociaux dépasse déjà la règle des 25%, 600 nouveaux appartements destinés à 1500 habitants.

On sait donc aujourd'hui qu'il s'agit pour elle de créer, dans cet arrondissement où la proportion de logements sociaux dépasse déjà la règle des 25%, 600 nouveaux appartements destinés à accueillir 1500 habitants. Cela représente une «densité» de 440 habitants par hectare, à comparer à la moyenne parisienne actuelle de 232 habitants à l'hectare - un record d'Europe, qui vaut déjà à la future capitale des JO le titre de cinquième métropole la plus dense du monde!

Au moins, cette nouvelle agglomération «hyperdense» façon «cage à poules» en plein Paris, juste à côté de la très belle «Fondation Cartier» dont la structure de verre et les expositions d'art contemporain attirent chaque année près de 500.000 visiteurs, se distinguera-t-elle par l'audace et la qualité de son architecture? Nullement: bien qu'ils n'aient jamais été classés à l'inventaire des bâtiments historiques (et pour cause) les vieux pavillons hospitaliers édifiés au XIXème siècle le long de l'avenue Denfert-Rochereau seront conservés , nous indique le projet de la Mairie dans le galimatias qui lui est cher, «en témoignage de l'évolution du site» de même que , par un étrange souci d'authenticité, sera conservée une ancienne cheminée d'incinération des déchets dits «médicaux» qui évoque affreusement un camp de concentration. Quant aux nouveaux bâtiments, on veut croire qu'ils innoveront par la qualité de leur conception, de leurs matériaux et de leur isolation. On sait seulement que leur hauteur, de dix à onze étages, dépassera de quatre étages celle des immeubles du quartier et que l'ensemble sera fermé sur lui-même.

Les mères de famille, les personnes âgées ou handicapées sont censées aller à pied ou emprunter les transports publics.

Qu'importe, direz-vous, si tout cela est noyé dans la verdure: «4000 mètres carrés d'espaces verts», répète en effet la maire, telle un personnage de Molière serrant sa cassette. C'est beaucoup, à première vue. Mais, sur un total de 34.000 mètres carrés, cela ne représente que d'étroits couloirs de circulation, qualifiés - cela change tout! - de «zones refuges à végétation autochtone...favorables à la biodiversité...» Peut-être les habitants seront-ils autorisés, pour verdifier ces zones, à faire pousser sur les toits du persil, des salades... et même des poireaux? On l'ignore encore.

On sait déjà, en revanche, que ces locataires, forcément «écologues», ne disposeront pas de parkings. Interrogée sur ce point, Corinne Petit est catégorique. Pas de voitures dans ce quartier modèle ! Et notre disciple d'Anne Hidalgo et de Benoît Hamon de citer en exemple la récente promotion immobilière, dans son arrondissement, d'un immeuble pour cadres supérieurs dont le prix des appartements dépasse 12.000 € le mètre carré: «Aucun parking n'est prévu pour des voitures seulement pour les vélos.» Pour avoir droit aux nouveaux «logements sociaux» de la mairie socialiste, il faudra donc être jeune, sportif et sans enfants. Les mères de famille, les personnes âgées ou handicapées sont censées, si elles n'ont pas la chance de disposer d'une voiture avec chauffeur comme leurs élus, aller à pied ou emprunter les transports publics.

De nouvelles lignes de bus ainsi que des escaliers roulants pour les stations de métro avoisinantes qui en manquent cruellement seraient-elles donc prévues ? Pas que sache la nouvelle PDG de la RATP qui répond, étonnée : «Nous n'avons pas d'argent pour ça». Reste à espérer qu'un grand nombre de ces futurs logements sera attribué aux infirmières de l'hôpital Cochin voisin, parfois obligées de faire quatre heures de transport par jour pour être à leur poste tôt le matin et tard le soir. Mais là-dessus - sur les critères de sélection des bénéficiaires- la Mairie avance aussi dans le flou. On l'a compris: «écoquartier» veut dire enfumage.